

« Le christianisme au défi de la pluralité des religions »
L'UEA à Marseille - 9, 10, 11 décembre 2011

5 La dernière Université d'Eté de l'Assomption, en août 2010, nous avait découvert la Méditerranée à Marseille, Alexandrie et en Andalousie. Par de courts reportages, nous avons goûté quelque chose de ces lieux, des enjeux humains que rencontrent leurs habitants et des équilibres qu'ils trouvent. Trois lieux où les différences religieuses, les inégalités sociales, et toutes les interrogations sur l'avenir de la vie commune s'envisagent au creuset d'une longue expérience de vivre ensemble dans la pluralité.

10 Dans notre société qui s'intègre à la globalisation, dans nos villes cosmopolites, ces enjeux ne semblent pas propres à l'espace méditerranéen; mais les villes et les habitants de Méditerranée y sont confrontés depuis plus longtemps que d'autres.

15 Comment leur expérience peut-elle rejoindre nos expériences, nos interrogations et nos recherches?

Marseille! La Canebière, l'OM, le pastis et la mafia... mais aussi des vagues d'immigrations successives qui ont composé une mosaïque de communautés, des judaïsmes, des églises chrétiennes d'Occident et d'Orient, une forte communauté musulmane du Maghreb, d'Afrique de l'Ouest et des Comores: un équilibre fragile mais tenace, jalousement soigné par les marseillais. Pour découvrir l'expérience des chrétiens marseillais, nous avons plongés: une immersion dans la ville.

20 Cette première a rassemblé une cinquantaine de personnes pour trois journées intenses de formation organisées par l'Institut Catholique de la Méditerranée pour l'UEA. Le matin, nous sommes allés à la rencontre de différentes communautés: nous avons été accueillis à la synagogue, dans la mosquée des musulmans d'Afrique de l'Ouest des Comores, au Parvis – un espace culturel et social animé en centre-ville par des chrétiens réformés -, au sanctuaire marial de Notre-Dame de la Garde fréquenté bien au-delà des seuls catholiques, et dans l'église des chrétiens catholiques melkites, de langue arabe. "Marseille Espérance" est un rassemblement des représentants religieux des communautés présentes à Marseille: nous avons entendu de trois d'entre eux comment ce signe d'un rassemblement, modeste et persistant, compte dans la vie de la cité. L'après-midi était consacrée à une formation plus universitaire. Nous avons découvert les racines juives du christianisme ainsi que les lectures juive, chrétienne et islamique de la geste d'Abraham. Le témoignage d'un aumônier catholique auprès de jeunes détenus musulmans, l'expérience d'écoles catholiques accueillants des élèves musulmans nous ont étonnés. Nous avons été introduit à la complexité de l'Islam; introduit aussi au regard de l'anthropologue sur le fait religieux – un déplacement qui n'est jamais facile pour les fidèles d'une religion! Enfin, nous avons vu comment le dialogue interreligieux est pour l'Eglise un lieu de foi, de travail théologique et d'expérience spirituelle.

35 Cette immersion à Marseille remue! La pluralité n'est pas un jardin à la française! Bruyante, complexe, elle bouscule, à l'image de cette ville. Elle fait de l'être en relation un bien précieux, un bien commun, que tous ont à coeur d'entretenir. Il ne s'agit pas forcément de grandes amitiés, mais de la conscience intime d'être engagé avec l'autre, lui différent de moi autant que moi de lui. Cette tolérance réciproque est exigeante: elle ne s'accommode pas d'un vague libéralisme ou d'une vie tiède – à chacun ses choix et chacun chez soi! Vivre ensemble, cela frotte aux entourures, mais c'est être et devenir ensemble, c'est vivre.

45 Cette première immersion dans une ville sera-t-elle suivie d'autres? Souhaitons-le! Peut-être, sur ce modèle, irons-nous à la découverte du grand héritage du christianisme social dans une ville industrielle... Et vous pouvez faire des propositions à l'UEA!

Fr, Régis Groperrin, a.a.